



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# *FIDEM SERVAVI*

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

*N° 131*

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 24 janvier 2010

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

La vocation des Gentils signifiée par la foi du Centurion romain. Le faux œcuménisme actuel. La protection de Dieu sur Son petit troupeau.

---

## **Sermon du « Troisième dimanche après l'Épiphanie »**

Mes bien chers frères,

L'Église a toujours vu à travers ce lépreux dont nous parle l'Évangile, le genre humain atteint par la lèpre du péché, et la guérison de cette lèpre du péché est rendue possible grâce aux sacrements, tout spécialement celui de pénitence. Dans l'ancienne loi, le prêtre déclarait le lépreux impur ou pur. Dans la nouvelle Alliance, les prêtres exercent le pouvoir de lier et de délier, de pardonner les péchés. Puisque je vous ai déjà développé en d'autres temps, en quoi consistaient les connaissances des prêtres de l'Ancien Testament pour déclarer pur ou impur les lépreux, et que je vous ai bien sûr déjà entretenu du sacrement de pénitence, je vous donne alors ce matin quelques précisions sur le faux œcuménisme qui règne aujourd'hui.

Tout d'abord nous venons d'entendre ce passage de l'Évangile où Notre Seigneur dit au sujet de la foi du Centurion : « *En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël* ». Selon les interprétations des Pères de l'Église, la foi du Centurion annonce la vocation des Gentils. Cette foi que nous manifestons envers Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est donc la foi que tout Israël aurait dû avoir envers Notre Seigneur, mais puisqu'il n'en est pas ainsi, il faut donc parler de la cause de l'égaré du judaïsme. L'abbé Lémann l'explique, entre autre, dans son ouvrage qui date de 1901, *L'avenir de Jérusalem*. En ne gardant pas le double objet des prophéties, dit-il, l'un temporel, relatif à l'ancienne Jérusalem terrestre, l'autre spirituel, relatif à la Jérusalem des âmes, l'œuvre du Messie (l'Église), « le peuple juif s'est égaré et s'égaré encore ».

Dans cet ouvrage, l'abbé Lémann appuie ses réfutations doctrinales à l'aide de citations de l'Ancien et du Nouveau Testament, sur la Tradition, sur les Pères de l'Église. Et c'est tout d'abord l'Apôtre saint Paul qui

nous l'explique. Ainsi, à l'heure où les antichrists se réfèrent régulièrement à l'Apôtre des Gentils, il faut savoir tout de même que saint Paul commence par écrire dans son Épître aux Hébreux, que *sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu*. Et saint Paul <sup>indique que</sup> *c'est dans la foi que les patriarches sont tous morts, sans avoir reçu l'effet des promesses, mais qu'ils l'ont vu et salué de loin*. Et tout particulièrement Abraham qui a tout fait pour que le Messie soit issu de sa descendance. C'est ce que la très sainte Vierge Marie exprime dans le Magnificat : *la promesse de Dieu faite en faveur d'Abraham et de sa descendance*. C'est donc dans la foi au Messie à venir qu'Abraham est mort. Et puis Notre Seigneur l'affirme aux juifs : « *Abraham, votre père, a tressailli de joie à la pensée de voir le jour de ma venue. Il le vit et en fut rempli de joie* ». Alors les juifs s'écrièrent : « *Tu n'as même pas cinquante ans, et tu as vu Abraham ?* ». Notre Seigneur leur affirmera donc Sa divinité : « *Je vous l'affirme en vérité : avant même qu'Abraham fût né, moi je suis* ».

Voilà donc, mes bien chers frères, ce que qu'il en était de la foi au Messie à venir, et cette méconnaissance du double objet des prophéties a bien sûr toujours ses graves conséquences dans le judaïsme. J'insiste encore, mais il est nécessaire de bien saisir le contexte dans lequel se trouvait le peuple juif. Ce qui s'est passé jadis nous aide à expliquer ce qui se passe aujourd'hui.

Regardez. Avec la méconnaissance du double objet des prophéties, il y avait aussi, comme l'explique saint Jean Chrysostome, le fait que les scribes de l'époque mélangeaient volontairement les deux avènements du Messie afin de jeter le trouble au sujet de Notre Seigneur. C'est ce que nous voyons dans le passage de l'Évangile selon saint Matthieu que nous lisons lors de la messe d'un Souverain Pontife. Notre Seigneur demande aux Apôtres de lui rapporter les différentes opinions qu'on se formait de Lui. Et Notre Seigneur leur pose la question : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* ». Nous connaissons la réponse de Simon Pierre : « *Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». C'est alors la promesse de Notre Seigneur : Pierre sera le pasteur de Son troupeau ainsi que ses successeurs légitimes.

Dans son commentaire sur la réponse de saint Pierre, saint Hilaire de Poitiers résume la foi que nous devons avoir en Notre Seigneur : « *Nous devons croire, dit-il, qu'il est le Fils de Dieu comme il est le Fils de l'homme ; car l'une de ces deux croyances, sans l'autre, ne peut en rien nous donner l'espérance du salut* ».

Ainsi, en ce qui concerne le judaïsme, c'est donc cet oubli, et ce rejet du double objet des prophéties concernant le Messie qui le maintient dans l'aveuglement. Et Notre Seigneur dit en saint Jean que cette puissance d'aveuglement ira même jusqu'à faire reconnaître et servir l'Antéchrist. « *Je suis venu au nom de mon père, dit Notre Seigneur, et vous ne m'avez pas reçu ; un autre viendra en mon nom, et vous le recevrez* ».

Voilà donc, mes bien chers frères, la doctrine que nous devons tenir, et parler ainsi de la cause de cet aveuglement du judaïsme, c'est bien sûr manifester la charité de la vérité. C'est ce que l'Église a toujours fait, avec le souci de la conversion de ce peuple, dans ses prières, dans les grandes oraisons du Vendredi Saint où encore, comme l'explique Dom Guéranger, au Vingt-troisième dimanche après la Pentecôte.

L'abbé Lémann que je vous le cite régulièrement, démontre aussi la certitude de la conversion de ce peuple. Cette démonstration se trouve dans son commentaire sur le passage de l'Épître aux Hébreux où saint Paul nous dit que « *C'est par la foi que Jacob béni chacun des enfants de Joseph* ». Joseph vint avec ses deux fils, Manassé et Éphraïm. Il plaça Manassé à la droite de Jacob, parce qu'il était l'aîné, et Éphraïm à sa gauche. Jacob qui allait mourir, croisa les bras et mis sa main droite sur la tête d'Éphraïm, et sa main gauche sur celle de Manassé, et bénit ainsi les enfants. Joseph fit la remarque à son Père qu'il avait inversé ses mains et lui signifia de recommencer en les plaçant correctement. Jacob était parfaitement conscient de ce qu'il avait fait et cette bénédiction resta ainsi. L'abbé Lémann nous dit que les Pères de l'Église, à la suite de saint Paul, ont vu dans cette scène mystérieuse une figure de Notre Seigneur. C'est par le croisement de ses mains que Jacob a figuré le Christ, la croix. Ainsi en a-t-il été du peuple formé par les Gentils, figuré par Éphraïm. C'est sur lui, quoique le plus jeune que sont descendues d'abord toutes les bénédictions du Christ. A lui la main droite et il est donc devenu l'aîné dans la foi catholique.

Vous avez donc ici, mes bien chers frères, la mise en évidence de toute la fausseté de cette désignation du peuple juif par les antichrists conciliaires, de *frères aînés dans la foi*. L'abbé Lémann, au contraire, a ces mots justes et précis : « *Le peuple juif qui fut autrefois l'aîné* ». Et ce n'est qu'à sa conversion, par conséquent, qu'il rentrera dans l'Église. Comme le souligne fort bien notre auteur, « *lorsque la plénitude des nations sera entrée dans l'Église, on le contempera à côté du peuple Gentil, son frère, le front incliné et adorateur de Jésus-Christ* ».

Et alors se sera la réalisation de cette annonce de Notre Seigneur : *Unum ovile et unus pastor, un unique bercail sous l'unique Pasteur* ». Voilà le véritable œcuménisme et c'est ce qui m'amène alors à vous faire comprendre maintenant le processus et les étapes du faux œcuménisme actuel.

Oh, je ne vais pas établir ici, la chronologie de toutes ces étapes, de toutes ces réunions, de tous les discours et écrits, de tous les actes, et des actes d'apostasie dans ce faux œcuménisme, actes commis par ces antichrists, qu'ils soient décédés ou à l'œuvre aujourd'hui, mais tout simplement vous dire que l'on peut distinguer les étapes d'un processus bien défini. Tout d'abord, il fallait faire admettre dans les esprits, un enseignement que nous savons être contraire à ce que l'Église a toujours enseigné. Faire accepter que l'Église puisse se tromper, être une religion au même titre que les fausses religions, et une société au même titre que les autres sociétés formées par la dissidence, par le schisme. Ce fut accompli avec Wojtyla-Jean-Paul II, avec la repentance des soi-disant fautes de l'Église. Le but de ce processus est donc de mener à une conduite contraire qui s'achèvera lorsque les antichrists conciliaires formuleront un enseignement de *l'estime*, pour reprendre leur expression, ce qui se trouve déjà bien élaboré. Il suffit de regarder les toutes récentes déclarations, suite à leur semaine de faux œcuménisme, de dialogue interreligieux.

Et puis dans ce processus, ils s'appuient également sur les événements géopolitiques, les guerres, les dissensions. Vous avez remarqué comment l'on rend responsable la religion, mais c'est l'Église catholique qui est visée, comment l'on rend responsable l'Église, de guerres, jusqu'à lui reprocher l'évangélisation des peuples ! Eh bien, l'on insiste actuellement sur le fait que juifs, chrétiens et musulmans doivent maintenant travailler ensemble car ils portent une « responsabilité de paix » spéciale, et de « paix universelle » pour mettre en place le mondialisme. C'est pourquoi, là aussi vous le remarquerez, le mondialisme ne combat pas la secte conciliaire. Évidemment, puisque celle-ci contribue à la réalisation et à l'avènement de ce mondialisme !

Alors comprenons-le bien. Ce qui se passe aujourd'hui, ce sont les œuvres du démon qui sont démultipliées grâce au plus de puissance que ce prince des ténèbres déploie depuis plus de 100 ans. Ce plus de puissance qui est accordé à ceux qui se mettent à son service. C'est la réalisation de ce que Léon XIII a entendu, et c'est la raison pour laquelle il a composé cette prière exorciste que nous récitons à la fin de la messe et dans laquelle nous demandons toute la protection du ciel, contre le démon qui cherche par tous les moyens de perdre les âmes. Le faux œcuménisme en est un, bien sûr ; toutes les erreurs doctrinales également, spécialement sur l'infailibilité de l'Église, ou les pseudos théologiens de la fausse majorité traditionnelle engendrent la plus grande confusion. Et c'est la raison pour laquelle j'insiste sur le contexte dans lequel se trouvait le peuple juif, car ce qui s'est passé jadis nous aide à expliquer ce qui se passe aujourd'hui.

Tous ces faits n'étant pas l'œuvre de l'Église catholique, qui elle, demeure une, sainte, nous ne devons donc n'avoir aucune part avec la secte conciliaire. C'est absolument nécessaire pour rester dans le bon camp, sous le bon étendard, car la séparation entre les deux civilisations opposées, si bien décrites par Mgr Gaume dans son *Traité du Saint-Esprit*, s'effectue. Mgr Gaume nous dit, en effet, du chrétien réfléchi, qu'« il voit les deux cités du bien et du mal, jusqu'ici mêlées ensemble comme les eaux de deux rivières coulant dans le même lit, se dégager l'une de l'autre avec une activité d'autant plus grande qu'elles approchent davantage de leur séparation finale ».

C'est donc cette activité que nous constatons, et c'est la raison pour laquelle nous devons aussi, afin de demeurer catholique, nous conduire avec la circonspection que l'Apôtre saint Paul recommande dans son Épître aux Éphésiens. « Mettant tous nos soins à garder pure nos intelligence non moins que nos volonté, nous dit Dom Guéranger dans son commentaire sur le Vingtième dimanche après la Pentecôte, dans ces jours mauvais. « Car la lumière, précise-t-il, n'aura point alors à subir seulement les assauts des fils de ténèbres étalant leurs perverses doctrines ; elle sera plus encore, peut-être, amoindrie et faussée par les défaillances des enfants de lumière eux-mêmes sur le terrain des principes, par les atermoiements, les transactions, l'humaine prudence des prétendus sages ». Comme je vous en ai déjà fait la remarque, cela correspond à la fausse majorité traditionnelle, qui, elle aussi, se trouve dans une opération d'erreur, non plus en ce qui concerne le Messie, mais en ce qui concerne son Corps mystique, l'Église, l'infailibilité de l'Église et le combat à mener contre les ennemis du Christ et de l'Église.

Nous ne serons pas nombreux, mes bien chers frères, pas nombreux à résister à toutes ces séductions, et nos moyens sont déjà très limités, mais conscients de notre faiblesse, il faut continuer de demander humblement la protection et le secours de Notre Seigneur. C'est d'ailleurs ce que l'Oraison Collecte de ce dimanche exprime :

« Dieu tout-puissant et éternel, regardez d'un œil favorable notre faiblesse, et étendez, pour nous secourir, le bras de votre majesté ».

Ainsi, puisque cette oraison n'est pas sans nous rappeler les bénédictions de Dieu dans l'Ancien Testament, comme celle de Jacob, eh bien demandons à ce que le bras de Dieu repose sur nous. Dieu, nous le savons, retire sa main des superbes, les laissant à leurs propres opinions, et la repose sur Son petit troupeau. Il repose Sa main sur Son troupeau, qui sera épuré comme l'or et l'argent au creuset, par les châtiments mérités pour tous les désordres, à cause de Vatican II avec la prévarication de tous les évêques, à cause des innombrables péchés multipliés par l'abandon de la royauté de Notre Seigneur et de Sa loi sainte dans les âmes, dans les sociétés et les gouvernements.

Demandons à la très sainte Vierge Marie, tout spécialement sous le vocable de Notre-Dame de La Salette, puisque Notre-Dame dit bien : « Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez », demandons-lui cette fidélité dans les épreuves purificatrices. Et puisque nous avons vu ce qu'il en était de la promesse, de la foi au Messie à venir dans l'Ancien Testament, n'oublions pas que nous avons aujourd'hui les promesses du Sacré-Cœur sur la France. Demandons, mes bien chers frères, par l'intercession du Cœur douloureux et immaculé de la très sainte Vierge Marie, la persévérance dans l'espérance du Règne du Sacré-Cœur, et puis d'une manière générale cette fidélité à la foi catholique sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu, cette fidélité pour le salut de nos âmes.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)